

Je me suis souvent dit : « Je n'écrirai point les mémoires de ma vie; je ne veux point imiter ces hommes qui, conduits par la vanité et le plaisir qu'on trouve naturellement à parler de soi, révèlent au monde des secrets inutiles, des faiblesses qui ne sont pas les leurs et compromettent la paix des familles ». Après ces belles réflexions, me voilà écrivant les premières lignes de mes mémoires. Pour ne pas rougir à mes propres yeux, et pour me faire illusion, voici comment je pallie¹ mon inconséquence².

D'abord, je n'entreprends ces mémoires qu'avec le dessein³ formel de ne disposer d'aucun nom que du mien propre dans tout ce qui concernera ma vie privée ; j'écris principalement pour rendre compte de moi à moi-même. Je n'ai jamais été heureux; je n'ai jamais atteint le bonheur que j'ai poursuivi avec une persévérance⁴ qui tient à l'ardeur naturelle de mon âme. Personne ne sait quel était le bonheur que je cherchais ; personne n'a connu entièrement le fond de mon cœur. La plupart des sentiments y sont restés ensevelis, ou ne se sont montrés dans mes ouvrages que comme appliqués à des êtres imaginaires. Aujourd'hui que je regrette encore mes chimères sans les poursuivre, que parvenu au sommet de la vie je descends vers la tombe, je veux avant de mourir remonter vers mes belles années, expliquer mon inexplicable cœur, voir enfin ce que je pourrai dire lorsque ma plume, sans contrainte s'abandonnera à tous mes souvenirs. En rentrant au sein de ma famille qui n'est plus; en rappelant des illusions⁵ passées, des amitiés évanouies, j'oublierai le monde au milieu duquel je vis et auquel je suis si parfaitement étranger. Ce sera de plus un moyen agréable pour moi d'interrompre des études pénibles ; et quand je me sentirai las de tracer les tristes vérités de l'histoire des hommes, je me reposerai en écrivant l'histoire de mes songes.

Je considère ensuite que ma vie appartenant au public par un côté, je n'aurais pas échappé à tous ces faiseurs de mémoires, à tous ces biographes marchands qui couchent le soir sur le papier ce qu'ils ont entendu dire le matin dans les antichambres. J'ai eu des succès littéraires ; j'ai attaqué toutes les erreurs de mon temps ; j'ai démasqué les hommes, blessé une multitude d'intérêts, je dois donc bien avoir réuni contre moi la double phalange⁶ des ennemis littéraires et politiques ; ils ne manqueront de me peindre à leur manière.

Tout homme qui a joué un rôle dans la société doit pour la défense de sa mémoire, laisser un monument par lequel on puisse le juger. Mais avec cette idée je vais me - montrer meilleur que je ne suis ? J'en serai peut-être tenté : à présent je ne le crois pas; je suis résolu à dire toute la vérité. Comme j'entreprends d'ailleurs l'histoire de mes idées et de mes sentiments plutôt que l'histoire de ma vie, je n'aurai pas autant de raisons de mentir. Au reste si je me fais illusion sur moi, ce sera de bonne foi, et par cela même on verra encore la vérité au fond de mes préventions personnelles.

François-René de Chateaubriand, *Mémoires de ma vie*, 1809, (Première version de Mémoires d'Outre-tombe)

Questions :(11pts)

¹ Je Pallie: je corrige

²Inconséquence: Irréflexion, étourderie.

³Dessein: Visée, projet

⁴Persévérance: Tenacité

⁵ Illusion: erreur de perception

⁶ Phalange: armée

1. À partir du mot le plus récurrent, et du champ lexical dominant que vous identifierez et dont vous relèverez les termes, identifiez le thème du texte.
2. Relevez le champ lexical de l'affectivité puis dites s'il est à charge négative ou positive.
3. Chateaubriand établit une distinction entre son entreprise (l'écriture sur soi) et celles des biographes qui auraient décidé d'écrire sa vie. Quelle différence ces deux entreprises présentent-elles ? Par quel terme Chateaubriand présente-t-il son mépris pour ceux qu'il critique ?
4. a- Relevez puis reformulez les deux arguments présentés dans le deuxième et le troisième paragraphe.
b- Relevez les modalisateurs qui figurent dans ces deux paragraphes. (1pt)
c- Relevez, dans le dernier paragraphe, la thèse de Chateaubriand puis reformulez-la. (1 ½ pt)
5. Relevez, dans l'ensemble du texte, deux procédés rhétoriques puis donnez-en la valeur.

Production écrite : (7pts)

L'autre est-il vraiment une pièce maitresse dans notre univers ?

Quel que soit votre point de vue vous le présenterez dans un développement bien précis.

III. Œuvre intégrale (La Parure) : (2pts)

Au nom des apparences, Mathilde Loisel a perdu 10 ans de sa vie.

Expliquez cette phrase. (2 ou 3 lignes)